

COURRIER

A l'occasion du 1er mai le Figaro a été devoir réveiller les douleurs souvenirs de la fusillade de Fourmies, en 1891, et sous ce titre : *« Histoire de Fourmies, par un témoin »*, il publie un long récit qui tient beaucoup plus de pamphlet que de l'histoire.

Depuis certains procès sensationnels de date récente, le produit de ce qu'on appelle les affaires dans les journaux parisiens, a sérieusement diminué. D'autre part, le mort de M. Francis Muguet a porté un coup sensible à ce genre de littérature. Ce coup a fait un concurrent qui va devenir encore plus redoutable, grâce à l'agrandissement de son format.

L'ancien feuille de Villersmetant est donc resté au second plan. On a essayé de conserver la faveur publique qui lui échappa, et elle cherche dans des articles tapageurs le succès que lui donne pas suffisamment, à son gré, son ordinaire rédaction.

On ne peut guère expliquer autrement — à moins de supposer l'intervention préméditée des éléments contre l'honorable Préfet du Nord — la singularité du titre que le Figaro d'aujourd'hui a choisi pour son nouveau supplément, « Essai de rendre un peu de vie à des légendes depuis longtemps évanouies, et de reprendre pour son compte des accusations et des calomnies dont il a été maintes fois victime ».

L'article du journal boulevardier constitue à la fois un violent réquisitoire contre M. le Préfet du Nord, et une glorification de l'ancien sous-préfet d'Armenes, M. Isaac.

L'auteur responsable du sang versé a été, du fond de son cabinet de Lille, M. Val-Durand, tandis que M. Isaac, qui se trouvait à Fourmies au moment de la fusillade, a accompli des prodiges d'habileté et de sang froid, et mérite l'admiration de la postérité.

« Ces phrases ne sont pas littéraires, du moins est-ce bien là le sentiment qui se dégage de l'article égrégue. Et il n'est pas douteux, d'après cela, d'après aussi certains documents publiés par le Figaro, que si M. Isaac n'est pas le « témoin » signifié, c'est bien lui qui a écrit les mots et qui a fourni les renseignements qui ont servi à l'élaborer.

LE SANATORIUM DE SAINT-POI

Une des institutions les plus philanthropiques, les plus profondément humanitaires de notre région est, coup sûr, le sanatorium de Saint-Poi.

Depuis plusieurs années, les remarquables résultats obtenus par cet établissement ont été maintes fois constatés et il s'en est venu à l'idée de personnes de critiquer cette création, née d'un sentiment des plus généreux et visant à une façon à peu près exclusive à améliorer le sort des enfants rachitiques et scrofuleux.

Fortuné, pendant quelques jours, une campagne est venue contre ce sanatorium. Ce qui paraissait admirable il y a un mois d'un an, est devenu subitement digne de toutes les critiques, justifiable de toutes les protestations.

On a été jusqu'à dire que le sanatorium de Saint-Poi était une sorte de succursale de la maison de Compiègne. On a prétendu que l'administration y était négligée, le service relâché, la surveillance nulle, les soins dérisoires et si cela continue, dans quatre ou cinq années, on fera de cet établissement une chose innommable, une sorte d'antichambre de cimetières pour les enfants qui y trouvent un asile.

De pareilles attaques ont singulièrement égaré l'honneur de M. Vancanvenberghe, maire de Saint-Poi, et créateur du Sanatorium.

Peu d'hommes se sont dépensés de toute façon autant qu'il l'a fait pour assurer aux petits déshérités de la vie que le sanatorium recueille, un peu de bien-être pour le présent et un coin d'horizon bleu pour l'avenir.

L'œuvre de M. Vancanvenberghe a depuis longtemps déjà consacré sa vie, et de celles qui méritent tous les encouragements, et qui expliquent toutes les déceptions.

LA MANIFESTATION AUX VICTIMES DU TRAVAIL

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

LE HOTEL-DE-VILLE

A partir de onze heures et demie, un grand cortège se forma près de la Place, qui composa de plusieurs milliers de personnes.

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

LA MANIFESTATION AUX VICTIMES DU TRAVAIL

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

LE PREMIER MAI

Le 1er mai, un soleil radieux semblait promettre une magnifique journée.

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

Echos et Nouvelles

« Je résume toutes les nouvelles de la semaine sur le journal de ce jour. »

LA MANIFESTATION AUX VICTIMES DU TRAVAIL

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

LA MANIFESTATION AUX VICTIMES DU TRAVAIL

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

LA MANIFESTATION AUX VICTIMES DU TRAVAIL

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »

LA MANIFESTATION AUX VICTIMES DU TRAVAIL

« Aux victimes du travail ! La grande manifestation internationale du 1er mai 1890, huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos. »